

Le budget actuel n'offre pour l'avenir aucune stratégie visant à relever ces grands défis difficiles. Il est au contraire rempli des mêmes vieux refrains qui sonnent creux.

Au fond, ce n'est pas le projet de loi portant pouvoir d'emprunt qui mérite d'être rejeté, ni vraiment le budget qui, pris isolément, est fade et mérite qu'on l'oublie. C'est en fait le gouvernement qui mérite d'être défait, mis au rancart avec une bonne partie de l'économie canadienne que les politiques budgétaires antérieures ont ravagée.

Le président suppléant (M. Paproski): Comme il est 11 heures, conformément au paragraphe 30(5) du Règlement, la Chambre passe maintenant aux déclarations de députés en vertu de l'article 31 du Règlement.

DÉCLARATIONS DE DÉPUTÉS

[Français]

LE JOURNALISTE IAIN HUNTER

M. Fernand Jourdenais (La Prairie): Monsieur le Président, après vingt années sur la Colline parlementaire, Iain Hunter, un journaliste chevronné et bien connu au Canada, abandonne sa vie journalistique active sur la Colline, sans avoir de regrets, nous dit-on.

Monsieur le Président, celui qui a fait trembler les politiciens, les fonctionnaires de tous échelons et qui a façonné à sa façon la vie politique canadienne pendant toute une génération va remiser sa plume et son calepin avec la clôture des travaux parlementaires d'aujourd'hui.

Monsieur le Président, Iain Hunter est le reporter canadien le plus connu dans le monde, venant du Canada, pour ses portraits d'hommes ou de femmes politiques. Je suis convaincu, monsieur le Président, que si Hitler avait eu un Iain Hunter comme membre de sa galerie parlementaire, il n'y aurait jamais eu de camps de concentration car il les aurait dénoncés comme il l'a toujours fait, au nom de la justice, de l'intérêt public et du bien-être de notre société.

Je demande à tous mes collègues de tous les partis politiques en cette Chambre de se joindre à moi pour saluer et remercier bien chaleureusement cet homme apprécié et respecté de notre population canadienne. Je tiens également à lui souhaiter tout le succès possible dans sa nouvelle orientation, puisqu'il devient l'assistant-rédacteur des nouvelles nationales au *Ottawa Citizen*.

Article 31 du Règlement

Iain Hunter, au nom de tous, félicitations et bonne chance!

* * *

[Traduction]

L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE

M. Lyle Vanclief (Prince Edward—Hastings): Monsieur le Président, nous en sommes rendus à la phase finale de l'Uruguay Round, et c'est l'avenir de 40 000 familles canadiennes qui est en jeu.

Le système de gestion de l'offre du Canada fait l'envie du monde entier, assurant aux producteurs des bénéfices raisonnables. En retour, ces producteurs fournissent aux consommateurs canadiens les aliments les plus sains et les plus nutritifs du monde, tout en utilisant des pratiques de gestion agricole qui ne présentent aucun danger pour l'environnement. C'est un système avantageux pour tous les Canadiens.

Nos producteurs laitiers et nos producteurs d'oeufs et de volaille ne sont pas l'une des causes du problème d'excédent qui existe à l'échelle internationale, mais beaucoup de gens veulent les forcer à faire partie de la solution.

Le Canada ne pourra sortir gagnant de ces négociations du GATT que si l'article XI est renforcé et clarifié. Je rappelle au gouvernement qu'il doit s'acquitter de ses obligations envers tous les Canadiens, et cela veut dire obtenir le renforcement et la clarification de l'article XI.

* * *

LA CONSTITUTION

M. Garth Turner (Halton—Peel): Monsieur le Président, au cours des dernières semaines, j'ai demandé des conseils à mes électeurs.

John Panchyshyn, de Burlington, m'écrit ceci: «Nous devons faire en sorte que le Canada reste un pays uni. Je crois dans un gouvernement central fort, mais je suis prêt à faire certaines concessions pour garder le Québec au sein de la Confédération.»

Barry Stewart, de Bolton, écrit ceci—et c'est fort intéressant: «Augmentez la TPS et diminuez l'impôt sur le revenu. Instaurez un système de paiement par l'usager et vous verrez que les gens feront moins de gaspillage.»

Peter Egerton, de Georgetown, m'écrit ceci: «Je voudrais que le Canada reste un pays uni et élimine ces déficits ridicules.»